

Musique et dessins Deux éléments déclencheurs pour produire un conte

Flore Gervais et Hélène G.-Hinz

Numéro 83, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44958ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gervais, F. & G.-Hinz, H. (1991). Musique et dessins : deux éléments déclencheurs pour produire un conte. *Québec français*, (83), 77-88.

CAHIER PRATIQUE 41

MUSIQUE ET DESSINS : DEUX ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS POUR PRODUIRE UN CONTE

Flore Gervais

avec la participation de Hélène G.-Hinz

La démarche proposée ici rend compte d'un des principaux objectifs du programme de français de 3^e secondaire : la production d'un conte.

Mise en situation

L'enseignant invente la mise en situation qui lui convient. Bien entendu, il annonce à ses élèves qu'ils seront amenés à écrire un conte, mais l'essentiel de son message doit contribuer à détendre ceux que la page blanche paralyse.

Description sommaire :

1. Degré suggéré

3^e secondaire
Mais la démarche légèrement modifiée a été aussi expérimentée avec bonheur au 2^e cycle du primaire.

2. Préalables

Notions théoriques sur le conte, telles que proposées dans le Programme de français de 3^e secondaire.

3. Préparation du matériel

3.1 Une marionnette représentant un pantin triste et laid.

3.2 Photocopies

3.2.1 de la trame du ballet : PÉTROUCHKA

Pétrouchka est un pantin. C'est un cruel charlatan qui les a fabriqués, lui et une Ballerine. Grâce à ses pouvoirs magiques, le charlatan a communiqué à ces poupées toutes les passions et tous les sentiments humains. Mais Pétrouchka est le plus sensible et le plus intelligent. Notre pantin ressent la méchanceté du vieux charlatan qui l'oblige à jouer, dans une pièce de théâtre, un rôle qu'il n'a pas choisi : il souffre de sa laideur, de sa maladresse et de son esclavage. Aussi, son amertume le pousse à chercher une consolation dans l'amour de la Ballerine ; il est sur le point de croire à son succès quand le charlatan fait intervenir une autre marionnette, le Maure, chevalier méchant et bête qui réussit à séduire sa bien-aimée. Furieux et jaloux, Pétrouchka est évincé par le Maure qui le met à la porte ; sa sortie prend une tournure tragique quand celui-ci assomme Pétrouchka qui meurt sur la neige devant une foule stupéfaite. Le Charlatan explique à ceux qui l'entourent qu'il ne s'agit que d'une marionnette dont la tête est faite de bois et le corps bourré de son. La foule se disperse. Le charlatan resté seul aperçoit, à sa grande terreur, le fantôme de Pétrouchka qui lui fait des grimaces au-dessus du petit théâtre ...

Voici un exemple d'entrée en matière qu'il pourrait utiliser si son groupe est perméable à l'humour ; il pourrait raconter ce qui suit :

« Il était une fois un enseignant très beau. Il était si beau que, chaque fois qu'il se trouvait devant un miroir, celui-ci volait en éclats. Aussi notre instituteur s'était-il résigné à ne jamais faire appel à la formule magique du miroir pour le sortir d'embarras ...

Un jour, à peine avait-il annoncé à ses élèves qu'ils devaient prendre leur plume pour écrire un conte, que tous, sans exception, étaient devenus blêmes, aphasiques, puis s'étaient évanouis. Devant l'effet apoplectique de sa consigne, l'enseignant déconcerté, qui était aussi un mélomane, s'est alors écrié : « Musique ! Musique ! (c'était le seul énoncé que son centre de Broca pouvait encore émettre ...) dis-moi ce que je dois faire. » Et c'est alors que la Muse Ik lui a dicté ce que nous allons entreprendre ce matin. »¹

AIR TIRÉ DE PÉTROUCHKA D'IGOR STRAVINSKI



- Après avoir inscrit le nom de la Muse au tableau, et avoir attendu que l'effet de surprise passe chez ses élèves, l'enseignant annonce qu'il va faire appel, entre autres, à la musique pour les aider à écrire leur conte. Mais avant l'audition, il leur fera exécuter des exercices de mise en forme de leur imaginaire. Ces exercices auront pour but de faire émerger non seulement des connaissances, des émotions ou des images, mais aussi des mots pour « dire » ces connaissances, ces émotions et ces images.

DÉMARCHE PROPOSÉE

A) PHASE EXPLORATOIRE :

1^{re} étape : activation de connaissances

a) Rappel des différents types d'intrigues de contes²

- L'enseignant rappelle les principaux genres de contes qui font l'objet du programme : les contes merveilleux, fantastiques, poétiques, légendaires, folkloriques et réalistes devraient apparaître dans cette première liste.

- Il présente ensuite une liste élargie de contes où lieux, intrigues et rebondissements feront appel à d'autres aspects de l'imaginaire³ : conte sentimental, western, policier, préhistorique, quotidien moderne, conte d'animaux (la fable et sa morale), conte d'aventures, de cape et d'épée, de science-fiction.

3.2.2 d'une note sur l'auteur : IGOR STRAVINSKI

Igor Stravinski est l'un des compositeurs les plus connus du XX^e siècle. Il est né en Russie en 1881, émigre en France en 1910 puis, en 1939, il s'installe aux États-Unis où il mourra en 1971. On l'a surnommé le Picasso de la musique parce que, comme ce dernier, il a composé aussi bien des œuvres révolutionnaires et de tout style que des œuvres de caractère classique.

Ses trois œuvres les plus connues sont, sans doute, trois ballets : L'OISEAU DE FEU, PÉTROUCHKA et LE SACRE DU PRINTEMPS créés respectivement en 1910, 1911 et 1913.

N.B. : Si l'on choisit un autre compositeur, un élève ou un groupe d'élèves pourrait avoir préparé sa biographie.

L'important, c'est qu'elle soit courte pour ne pas faire perdre de vue l'objectif de l'activité qui consiste finalement à aider à la production d'un conte.

3.2.3 du thème musical de PÉTROUCHKA

N.B. : on peut remplacer PÉTROUCHKA par une musique de son choix et l'illustrer par un conte que l'on juge intéressant.

3.3 Liste des mots de sentiments

- sensible, attendri, affectueux, ému;
- rieur, plaisant, agréable, plein de bonhomie;
- indifférent, flegmatique, apathique, impassible;
- ennuyé, ennuyant, déprimé, morfondu, découragé;
- rassuré, confiant, audacieux, téméraire;
- content, satisfait, ravi, enchanté;
- décidé, déterminé, résolu;
- déplaisant, sournois, répugnant;
- gêné, embarrassé, perplexe, confus;
- qui appréhende, effrayé, apeuré;
- régalé, repu;
- peiné, chagriné, affligé;
- détesté, haïssable, exécration, odieux;
- qui prend en grippe, envieux, jaloux;
- agacé, irrité, contrarié;
- agité, nerveux, affolé, paniqué;
- calme, tranquille;
- apaisé, libéré, dégagé, allégé;
- transporté de joie, etc.

3.4 Dessins représentant trois types de sentiments



Des dessins plus personnels produits par les élèves pourraient avantageusement remplacer les clichés illustrés ici. Chaque visage devrait apparaître isolément sur une feuille chacun et sous un format suffisamment grand pour qu'on puisse le voir du fond de la classe.

• Puis, sous forme de *brainstorming*, il fait émerger les mots clés qui caractérisent chacun de ces contes. Par exemple, le « conte western » a éveillé chez des élèves de 3^e secondaire les réalités suivantes : les chevaux, le « bar saloon », la jalousie à cause d'une belle, le bon au chapeau blanc, le méchant au chapeau noir, le brigand traqué, le shériff « débordé », les steppes sablonneuses, les troupeaux de bêtes, les danseuses de « french cancan », les revolvers ...

b) Lecture d'un conte

• Un élève lit à haute voix l'histoire du ballet de *Pétrouchka* pendant que les autres suivent le texte photocopié. Pour permettre une plus grande visualisation, on peut présenter au groupe un pantin triste et laid qu'on suspend devant la classe pendant le reste de l'activité.

c) Lecture d'une courte biographie du compositeur

• L'enseignant présente la courte biographie de Stravinski

d) Anticipation de la mélodie de *Pétrouchka*

- À partir d'une transcription facile pour flûte à bec, on fait entendre la mélodie de *Pétrouchka* (préenregistrée sur bande sonore ou jouée par un élève capable de l'exécuter). Une telle activité permet, non seulement de sentir physiquement le rythme, mais aussi, lors de l'audition ultérieure de l'oeuvre, de reconnaître le thème à travers ses multiples variations. Cette petite mélodie permet l'apprivoisement d'une musique classique qui peut se révéler encore rébarbative à certains élèves.

2^e étape : activation d'émotions

a) Émergence de mots de sentiments à partir de dessins de physionomies

- Après leur avoir distribué une liste de mots de sentiments, l'enseignant demande aux élèves de lire ces mots pendant deux minutes ⁴. Cet exercice a pour but d'activer ou d'élargir le vocabulaire déjà existant chez les élèves. Ces mots de sentiments les aideront à nommer les émotions qu'ils percevront sur les visages dessinés ci-contre ou qu'ils éprouveront lors de l'audition musicale.

- Sous forme de *brainstorming* oral et à l'aide de trois dessins qui représentent respectivement un visage triste, souriant et surpris, il recommande aux élèves de faire correspondre, à chacun de ces visages, des mots de sentiments (choisis ou non dans la liste). L'animateur présente les visages un à un et appelle les impressions. Il suggère aux élèves d'écrire, parmi les mots émis par le groupe, ceux qui leur parlent le plus.

3.5 Enregistrement sur audio-cassette d'une séquence du Ballet de Stravinski, PÉTROUCHKA

- séquence de 4 minutes 13 secondes répétées deux fois.

3.6 Plan d'un conte

IL ÉTAIT UNE FOIS ... (ou toute formule analogue)

Où ? Qui ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ? Quand ?

SOUDAIN !

Quel problème, quel défi ou quelle (s) épreuve (s) ?

ENFIN !

Quelle (s) solution (s) envisagée (s) ? Laquelle est la bonne ?

DEPUIS CE TEMPS ...

Qui fait quoi ?

Extraits de textes d'élèves

L'ÉNIGME

[...] Plusieurs enquêtes furent menées ; or, vu la rareté des renseignements, les enquêteurs décidèrent de clore le dossier et le domicile fut délaissé.

Cependant, le mercredi 20 janvier 1990, maintes personnes affirment avoir perçu des bruits suspects venant du 2013, rue Morgan. Ceci laisserait croire que la demeure serait toujours habitée. [...]

Sophie Gareau, Julie Villa

UNE HISTOIRE DE NAVIRE

[...] Les naufragés furent retrouvés et ramenés à terre après plusieurs jours passés sur l'île.

Après quelques temps, Xavier épousa Philippa et ils s'établirent en Angleterre, où il s'improvisa géographe. À défaut de parcourir lui-même mers et mondes, il les découvrit à l'aide de cartes et de livres. Si sa vie ne fut pas aussi fertile en émotions fortes qu'il l'aurait souhaité plus jeune, elle fut cependant égayée de joies simples qui surpassèrent sans peine ses rêves d'aventures périlleuses.

Marie-José Thériault

b) Émergence d'émotions à partir de la musique (1^{re} audition)

- Les élèves sont invités à écouter religieusement, les yeux fermés, les quatre premières minutes et treize secondes de *Pétrouchka* de Stravinski ; ils sont aussi invités à écrire, au fur et à mesure qu'ils les prouvent, les sentiments que leur suggère la musique.

- De retour en grand groupe, chacun échange ses impressions et prend en note les mots de sentiments des autres qu'il entend et qui lui plaisent.

3^e étape : activation de l'imaginaire ⁵

Émergence d'images à partir de la musique (2^e audition)

• Comme à l'étape précédente, les élèves sont invités à écouter la même musique, mais cette fois, ils doivent décrire ce qu'ils y « voient » au fur et à mesure que la musique les inspire. Ce peuvent être des objets, des scènes, des paysages ou tout autre élément de l'univers.

• De retour en grand groupe, chacun échange sur ce qu'il a « vu ». Il enrichit sa « banque d'idées » en entendant les idées de ses pairs. Il les prend en note chaque fois qu'il le juge à propos.

B) PHASE DE PRODUCTION :

1^{re} étape : rappel de la structure du conte

Suggestion d'un plan

• L'enseignant rappelle rapidement, pour ceux qui le trouveraient utile, la structure du conte (on trouvera, dans la marge, au numéro 3.6, un plan facile à reproduire au tableau ; il ne s'agit pas cependant de l'imposer à tous.)

2^e étape : production du conte (le brouillon)

• Après la pause réglementaire qui ponctue la fin d'une période de cours, en équipe de deux ou individuellement, les élèves sont invités à écrire le brouillon de leur conte. Il s'agit d'un premier jet qui devrait être déjà passablement bien structuré à la fin de cette seconde période. Cette étape peut prendre de trente à cinquante minutes selon le rythme de chaque groupe.

CARTES SUR TABLE

Il était une fois, dans une ruelle sombre de New York, un clochard qui vivait dans une boîte en carton. Il s'appelait Paul.

Par une chaude nuit d'été, Paul et son voisin de boîte, Jean, examinaient le ciel étoilé. Puis, d'un air découragé, Paul soupira : « Ma Bonne Étoile devrait être là ... hein Jean ?! »

Sur ces mots, une femme en crinoline, de l'âge de Paul, apparut près des deux clochards.

« Paul ! Je suis ta Bonne Étoile. Puisque tu m'as l'air découragé, je te remets un présent pour t'aider ; c'est un paquet de cartes magiques. Utilise-le sagement ! Au revoir ! ». Et elle disparut.

Les deux hommes se regardèrent, médusés. Paul dit à Jean : « Réveille Jacques et Harold ; on va jouer une partie de poker. » [...]

Émilie Dumas

MORT POUR UNE ALLIANCE

Ouf ! il le lui avait demandé. Elle avait accepté. Alors tout allait pour le mieux ... enfin jusqu'à présent. Quel beau mariage elle aurait ! Il était assis là sur le siège de la voiture, la contemplant avec de grands yeux rêveurs. Il se demandait quelle robe elle porterait, quelle alliance il lui offrirait. Il voulait lui offrir la plus belle bague, celle dont tout le monde serait émerveillé. Coûte que coûte il l'obtiendrait. Une seule solution possible : voler. Non, pas un gros délit. Seulement un petit vol dont on ne s'apercevrait pas ...

C'est ainsi que le soir-même, armé d'un bâton et d'un couteau, il partit en direction de la bijouterie [...]

Marie-Pier Dubé

C) RETOUR SUR ...

L'AMOUR TUE

[...] Dans sa jeunesse, Glenn aimait une Indienne qu'il avait épousée peu de temps après leur rencontre. Un de ses amis, Dave, l'aimait également, mais Glenn ne s'en était jamais aperçu jusqu'au jour de leur mariage. La jalousie de Dave envers Glenn n'avait cessé de croître depuis ce temps. C'est en cette journée de chaleur que Dave décida de se venger afin de rétablir son honneur [...]

Marie-Sophie Desrochers et
Marie-Christine Rousseau

LA DANSEUSE AUX SOULIERS MAGIQUES

[...] Tous les cowboys l'attendaient à l'entrée du village, sachant qu'elle ramènerait le prisonnier en mauvais état car elle avait une fine gachette. [...]

Julie Potvin

LA GUERRE POUR LE BIEN DE L'HUMANITE

[...] Non loin de l'atelier du défunt, Jacob, l'ennemi de Charles, préparait un plan machiavélique ; il visait tous les enfants de la terre, en leur fabriquant des pantins aux esprits diaboliques qui les pousseraient au suicide. [...]

Sophie Bouchard,
Marie-Claude Demers

1^{re} étape : phase de révision, de correction et de réécriture

- La phase de révision peut se faire par l'échange des textes entre les équipes. On peut attirer l'attention des « réviseurs » sur trois points: la cohérence ⁶, la grammaticalité et la richesse du vocabulaire.

- Les commentaires reçus, les auteurs corrigent leur conte et en écrivent la version finale. Cette phase, comme le titre l'indique, se subdivise en plusieurs étapes qui feront éventuellement l'objet d'un autre article.

2^e étape : objectivation

- Pour mieux cerner la pertinence des éléments de l'activité, on peut demander aux élèves, une fois leur conte terminé, de graduer de 1 à 4 leur sentiment d'utilité des différentes étapes.

Selon les groupes, certaines seront perçues plus utiles que d'autres. Par exemple, après avoir expérimenté cette activité dans une classe de 3^e secondaire, un petit questionnaire fut distribué aux élèves. Le dépouillement de ce dernier a révélé que les deux étapes jugées les plus utiles furent **a**) l'activation de connaissances sur les intrigues ou mots clés relatives aux différents types de contes et **b**) l'activation de l'imaginaire à l'aide de la seconde audition de l'extrait musical. Puis, ont suivi de près, **c**) l'émergence de mots de sentiments à l'aide des dessins de physionomies et **d**) l'émergence d'émotions lors de la première audition de *Pétrouchka*.

CONCLUSION

Si, consciemment, les élèves ne reconnaissent pas la pertinence immédiate de telle ou telle séquence de l'activité, on a noté que ceux qui ont suivi cette démarche ont compris l'importance des phases exploratoires - qu'elles soient cognitives, linguistiques ou imaginaires - dans la production d'un conte.

Par exemple, lors de l'examen de français écrit du Ministère, en mai 1991, une enseignante a demandé à ses élèves (sans se référer à l'activité décrite plus haut qu'elle avait expérimentée quelques mois auparavant) comment ils pensaient se préparer à la production écrite du lendemain. À sa grande surprise, ils s'étaient non seulement approprié cette démarche, mais ils l'avaient intégrée de façon personnelle. Les uns annonçaient qu'ils allaient écouter leur musique préférée en « imaginant des choses » et en les notant ; d'autres prévoyaient feuilleter un livre d'art ou un album de photos tout en écrivant les images ou les sentiments qui émergeraient.

Bref, ce qui ressort de cette conversation informelle, c'est surtout le sentiment de compétence que les élèves avaient développé à l'égard de leur quête de l'imaginaire.

JADE ET LES QUATRE SAISONS

[...] C'est bien simple, reprit Jade.
Écoutez bien ceci :
Toi petit printemps,
Reste avec nous trois mois durant.
Quant à toi l'été,
De juin à août tu dois nous amuser.
Triste monsieur automne,
Tu dois partir dès que novembre sonne.
Et toi, l'hiver, qui fais mourir la nature
Dès la fin de février, laisse la place
à la verdure.

Les quatre compères se regardèrent épatés et satisfaits. Enfin ils avaient compris que chacun avait sa place dans l'année. En un rien de temps, tout redevint normal : on entendit le jassement de la cascade ainsi que le vent bruissier dans l'herbe fraîche.

Jade et Wilbrod s'en retournèrent à la maison heureux de leur expérience et fiers d'avoir fait connaissance avec les quatre saisons. [...]
Mireille Bouliane, Michaële Roy.

DES NOCES INOUBLIABLES

[...] François s'approche alors des ossements et une expression d'épouvante se peint sur son visage. À l'instant même, le sol s'affaisse sous eux et ils se retrouvent dans un passage souterrain. Sains et saufs, ils se hasardent à continuer en espérant trouver une sortie. [...]
Florence Jolin, Joliette Tran

KIRMÉ, ROI DE MOLODOI

[...] Le roi s'approcha et découvrit à travers les buissons une femme défigurée mais qui avait une longue chevelure blonde. Il reconnut à ses doigts la bague qu'il avait offerte à Karat à leur mariage. Il n'eut plus aucun doute : c'était bien elle. Comme sa robe était déchirée, il couvrit son épaule de son manteau pour la ramener au palais. Tous étaient surpris de revoir la reine si laide et défigurée. Mais l'amour est aveugle. Les bons soins et la douceur du roi réussirent à alléger les blessures de la reine causées par le géant. [...]

Marie-Sophie Gosselin,
Julie Marcoux

LE CHEVALIER NOIR

[...] Personne n'a jamais entendu parler d'eux. Mais certains affirment avoir vu un phénomène étrange dans le ciel, par une nuit chaude et noire. Deux êtres se suivaient. L'un chavauchait un destrier parfaitement noir et l'autre, une femme pensa-t-on, montait un superbe cheval blanc.

Depuis bientôt mille ans, les Florentins transmettent cette histoire à leurs enfants. Mais la Dame aux yeux verts et le Chevalier Noir n'ont jamais livré leur secret.

Mélanie Hamel

Pour terminer, constituons la liste des extraits des productions présentées dans la marge et joignons-y des indications sur les types de contes qui leur correspondent.

LISTE DES EXTRAITS DE CONTES D'ÉLÈVES

L'ÉNIGME. Sophie Gareau, Julie Villa (conte policier)

UNE HISTOIRE DE NAVIRE. Marie-Josée Thériault (conte d'aventure : quête d'émotions fortes)

CARTES SUR TABLE. Emilie Dumas (conte facétieux)

MORT POUR UNE ALLIANCE. Marie-Pier Dubé (conte d'amour moderne)

L'AMOUR TUE. Marie-Sophie Desrosiers, Marie-Christine Rousseau (conte d'amour western)

LA DANSEUSE AUX SOULIERS MAGIQUES. Julie Potvin (conte d'amour western)

LA GUERRE POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ. Sophie Bouchard, Marie-Claude Demers (conte merveilleux : psychologie sociale)

JADE ET LES QUATRE SAISONS. Mireille Bouliane, Michaële Roy (conte poétique)

DES NOCES INOUBLIABLES. Florence Jolin, Joliette Tran (conte d'aventure : quête d'informations historiques)

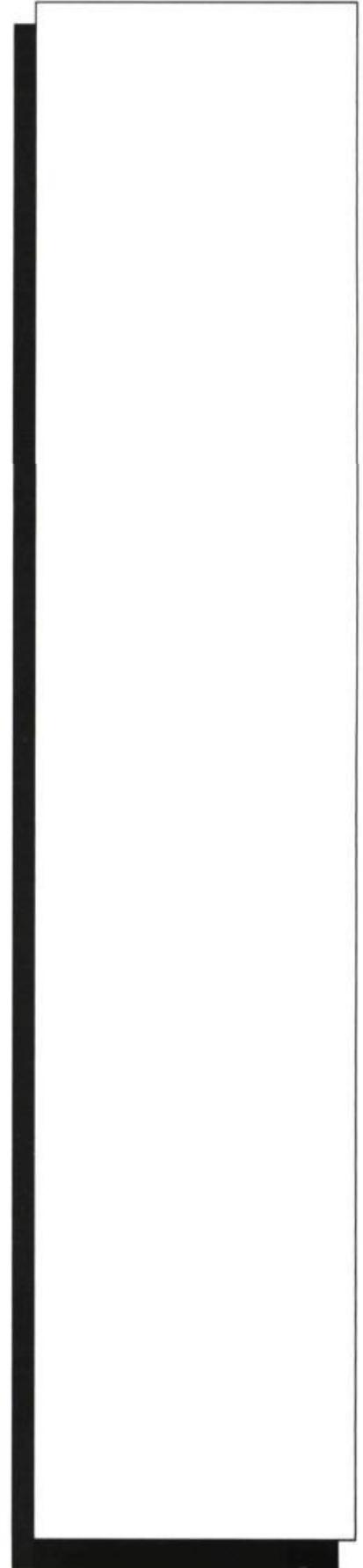
KIRMÉ, ROI DE MOLODOI. Marie-Sophie Gosselin, Julie Marcoux (conte merveilleux)

LE CHEVALIER NOIR. Mélanie Hamel (conte de cape et d'épée)

En parcourant cette liste, il est fascinant de constater combien un élément déclencheur commun à tout un groupe peut engendrer de la diversité dans les productions des élèves.

En effet, cet échantillon montre que même s'ils se regroupent sous un même genre, ces contes présentent des thèmes tout à fait différents et sont traités de façon tout à fait personnelle.

Par ailleurs, si ces extraits témoignent d'une certaine naïveté, il ne faut pas se surprendre. L'habileté à maîtriser ou à parodier les stéréotypes ne peut croître qu'avec l'exercice du style. Ce groupe s'adonnait à cet exercice pour la première fois.



Notes et références

1. Fustier, Michel, *Pratique de la créativité*, Éditions ESF, Paris, 1976, 1^{re} partie : 112 p., 2^e partie : 37 p.
2. Les élèves seront informés que le terme « conte » sera utilisé ici pour désigner le récit court à structure simple qu'ils seront appelés à produire.
3. Pour la liste des contes, voir : Noël-Gaudreault, M., Gaudreault, R., Foster, J. *Le jeu du dragon. Une approche ludique du conte à partir de la 3^e année*. Chicoutimi, Édition du dragon, 1985. (Guide pédagogique de 91 pages et didacticiel)
4. Pour l'importance du rappel du vocabulaire voir : Noël-Gaudreault, M., Hopper. C., *Conte en majuscules, Aide hypertexte à l'écriture de contes*, CRAPO, (à paraître)
5. Voir : Rodari Gianni, *Grammaire de l'imagination*, Les éditeurs français réunis, Paris, 1979, 251 p.
6. Gervais F., Noël-Gaudreault, M., *Élaboration et application d'une grille d'analyse de la cohérence/cohésion sur des textes d'élèves*. Éditions Logiques, Montréal, (à paraître).